



Cet ouvrage interroge les rapports complexes des analystes à l'institution, en prenant pour axe inaugural les conflits de pouvoir au sein des écoles et groupes de analystes. Depuis la création, selon les vœux de Sigmund Freud, de l'International Psychoanalytic Association, les luttes d'influence, sur fond de rivalités individuelles et collectives, n'ont cessé de sévir, suscitant des orientations divergentes dans les enseignements théoriques comme dans les pratiques cliniques.

Les dissensions entre analystes reposent sur deux principaux facteurs que nous examinerons en détail : d'une part, le concept clinique de contre-transfert, dont ce livre retrace l'histoire depuis sa découverte par Ferenczi, à travers les vicissitudes de sa cure avec Freud, et d'autre part, la procédure de la passe, que Jacques Lacan institua au sein de l'École

Freudienne de Paris, en énonçant sa Proposition du 9 octobre 1967.

Malgré les réserves formulées par Sigmund Freud à propos de l'usage du contre-transfert dans la cure, les analystes anglo-américains ont privilégié une relation duelle symétrique, visant la réparation et la gratification, à partir des conceptions théoriques développées par Rank et Ferenczi, perdant ainsi le véritable tranchant de la psychanalyse. Contrairement à une idée reçue, Jacques Lacan, de son côté, n'a pas négligé la dimension du contre-transfert mais l'a articulée à la dynamique du transfert, en déduisant l'élément inhérent et indispensable à la position de l'analyste : le désir d'analyste.

S'adressant aussi bien à des analystes expérimentés qu'à des étudiants en psychologie ou à des profanes portant un intérêt à la psychanalyse, ce livre précise les modalités de formation dans cette discipline. Il s'attarde notamment sur le sens de la phrase de Lacan : « Le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même... », insistant sur le fait que, dans le champ de la parole, le collectif – que représente le tiers Autre – ne saurait être évacué. Leurrant le sujet, les démarches gratifiantes relèvent de simples techniques psychothérapeutiques qui, en gommant les effets de la castration liés à la perte définitive et irréversible de l'objet primordial, entravent le travail de fin de cure.

De nombreuses illustrations cliniques, puisées chez Sigmund Freud, ou encore chez Jacques Lacan et Solange Faladé, étayeront notre propos. Afin de définir mais aussi de préserver ce qui caractérise la position d'analyste, l'auteur approfondira les observations d'Ernst Kris et de Lucia Tower, commentées par Lacan dans ses Séminaires. La description des pratiques dissidentes, à commencer par l'analyse mutuelle de Sándor Ferenczi, et l'évocation des dérives auxquelles ont abouti les analystes anglo-américains (M. Balint, M. Little, P. Heimann, L. Löwenstein, O. Renik...), mettront en évidence, par contraste, la position à tenir lorsque l'on travaille comme psychanalyste.

*Robert Samacher a exercé comme psychologue de secteur psychiatrique (Maison-Blanche) et a enseigné comme Maître de conférences à l'Université de Paris-7 (Denis-Diderot). Psychanalyste, élève de Solange Faladé, il est actuellement le Directeur de l'École Freudienne, qu'elle a fondée en 1983 suite à la dissolution de l'École freudienne de Paris.*

ISBN 979-10-90590-62-5



28 €

www.mjw-fedition.com

© Patrick SAMACHER: Illustration:  
S. Freud, S. Ferenczi,  
S. Faladé, J. Lacan



LA PSYCHANALYSE, OTAGE DE SES ORGANISATIONS ? ROBERT SAMACHER

ROBERT SAMACHER

# LA PSYCHANALYSE, OTAGE DE SES ORGANISATIONS ?

## Du contre-transfert au désir d'analyste

Préface de Jean-Michel Hervieu



écolefreudienne

